

Chronique de documentation

J. H.

Volume 51, numéro 4, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1104352ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1104352ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

H., J. (1984). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 51(4), 544–551. <https://doi.org/10.7202/1104352ar>

Chronique de documentation

par

J. H.

544

Rapport d'Assurance T.R.A.C. 1983

Savoir quelle est la situation financière exacte d'une société d'assurance est impossible. D'un autre côté, il y a un certain nombre d'éléments que l'on peut employer pour déterminer la solidité d'une entreprise d'assurance ou de réassurance. C'est ce que la maison Colander a essayé de réunir sous le titre de *Rapport d'Assurance T.R.A.C. (Canada)*. Cela veut dire, en anglais, *Tests, Ratios, Analyses, Charts*. C'est ainsi que la maison, en collaboration avec des experts-comptables connus dans le domaine des assurances, a dressé une série de tableaux qui comprennent les principaux assureurs I.A.R.D. au Canada.

Les chiffres cités n'ont pas une valeur absolue et les éditeurs se défendent bien de le prétendre. D'un autre côté, ils peuvent donner des indications intéressantes et, à ce point de vue, leur ouvrage est intéressant. Pour qu'on en juge, voici la table des matières :

- « Liste des Compagnies :
- Tests de préavis d'insolvabilité ;
- Carte routière aux tests de préavis d'insolvabilité ;
- Réassurance cédée/acceptée ;
- Bilan sommaire ;
- Analyse des investissements ;
- Répartition des primes par classes principales sélectionnées ;
- Répartition provinciale – Biens ;
- Répartition provinciale – Toutes classes ;
- Analyse des taux de sinistres et de frais ;
- Analyse des sinistres en suspens nets ;
- Taux de rentabilité ;

Sommaire des compagnies d'assurance à enregistrements fédéral et provincial ;

Fiches T.R.A.C. »

Pour terminer une bien rapide analyse d'un livre qui nous paraît intéressant, voici un texte qui sert d'entrée en matière aux éditeurs :

« C'est avec plaisir que Colander Publications vous présente la seconde édition du **Rapport d'Assurance 'T.R.A.C.' (Canada)**. Ce rapport présente des informations financières et de souscription clés sur toutes les compagnies d'assurance I.A.R.D. à enregistrement fédéral au Canada, y compris les compagnies canadiennes, britanniques et étrangères. Les Tableaux I, II et III de cette édition incluent également les données volontairement soumises par 35 compagnies d'assurance I.A.R.D. à enregistrement provincial.

545

La bonne analyse financière des opérations d'assurance requiert un niveau d'entraînement et de compétence très élevé. Les rapports et tableaux contenus dans le **Rapport d'Assurance 'T.R.A.C.' (Canada)** ne devraient en aucune façon être interprétés comme une analyse critique ou complète de chaque compagnie. Le lecteur devrait plutôt considérer le contenu de cette publication comme étant une base sur laquelle des renseignements additionnels devraient être recherchés quand des chiffres ou résultats discutables apparaissent. »

Quels que soient les chiffres et les barèmes employés, il reste que la valeur des réserves et l'importance des ressources de l'entreprise sont à la base de sa solidité financière. Des placements d'une qualité inférieure, des réserves insuffisantes restent le premier barème d'un jugement défavorable. D'un autre côté, nous le signalons à nouveau, la publication de la maison Colander est un instrument de travail valable pour un premier examen.

La revue *Assicurazioni* a atteint cinquante ans

Par une cérémonie qui a eu lieu à Rome le 20 mai 1983, près du siège de l'Institut National des Assurances (I.N.A.), la revue *Assicurazioni* a fêté son cinquantième anniversaire. La revue a été fondée en 1934 par le professeur Antigono Donati, son premier et actuel directeur, et publiée par les soins de l'I.N.A., « dans le but

de traiter au niveau scientifique le droit, l'économie et la finance des assurances privées sur le plan national et international. » Nous lui offrons nos félicitations et nos vœux.

Le souhait exprimé par tous au cours de la manifestation est que la revue *Assicurazioni* puisse continuer pendant longtemps son chemin, en poursuivant toujours l'objet pour lequel elle a été fondée, c'est-à-dire le développement de l'assurance et, en particulier, le droit national et comparé de l'assurance privée.

546

Dictionnaire d'informatique, bureautique, télématique, anglais/français. 6e édition, par Michel Ginguay. Chez Masson à Paris, 120, boulevard Saint-Germain.

Ce dictionnaire se veut essentiellement pratique. Il part de l'anglais pour donner les équivalents français des principaux termes employés en informatique, cet art relativement nouveau. Presque tout venant des États-Unis, il est normal que le point de départ de ce livre soit l'américain.

Certains termes sont poussés très loin. Par exemple, à propos de *software*, on dit ceci :

« **Software**, logiciel, programmes ; **s. aid**, aides logicielles ; **s. bug**, erreur de programmation ; **s. company**, société de services et de conseil en informatique (SSCI) ; **s. designer = s. writer** ; **s. driver**, programme de gestion, de commande ; **s. engineer**, ingénieur en logiciel ; **s. engineering**, technique du logiciel, génie logiciel, ingénierie du logiciel ; **s. firm, s. house = s. company** ; « **s. factory** », « usine à logiciel » ; **s.-intensive (application)**, (application) exigeant beaucoup de logiciel ; **s. implemented**, exécuté par logiciel ; **s. monitor**, moniteur logiciel ; **s. package**, ensemble de programmes, progiciel ; **s. products**, produits logiciels ; **s. program**, programme faisant partie du logiciel ; **s. programmer**, programmeur d'étude ; **s. tape**, bande portant les programmes ; **s. tools**, outils logiciels ; **s. writer**, concepteur, créateur de logiciel. »

Ce livre peut être utile. Aussi, le recommandons-nous à nos lecteurs comme une contribution favorable à un art nouveau qui a son vocabulaire, bizarre parfois, mais qu'il faut prendre tel quel. Fort heureusement, les Français se sont donné la peine de créer un vocabulaire de toute pièce, qui nous est présenté dans ce dictionnaire de M. Michel Ginguay.

ASSURANCES

Revue économique. Avril 1983. Ministère des Finances. Ottawa.
Le ministère des Finances du Canada publie une revue sur la situation économique et financière du Canada, sous le titre de *Revue économique*. Nous avons sous les yeux le numéro d'avril 1983, qui donne un aperçu général de la conjoncture. Voici les principales têtes de chapitres :

- Panorama de l'année 1982
- Prix et salaires
- Secteurs des particuliers, du logement et des entreprises
- Marché du travail
- Évolution sectorielle et régionale
- Balance des paiements
- Secteur public
- Évolution financière
- Comparaisons internationales
- Inflation et indice des prix à la consommation
- Évolution de la productivité.

547

Voici un tableau qui indique l'évolution des taux d'intérêt de 1970 à 1982, tant aux États-Unis qu'au Canada :

Canada						
Année	Taux d'es-compte	Bons du Trésor (3 mois)	Gouv. du Canada, obligations (plus de 10 ans)	Billets de sociétés (90 jours)	Taux des banques	Hypothèques conventionnelles (5 ans)
(Moyenne annuelle en pourcentage)						
1970	7.13	5.99	7.91	7.34	8.17	10.45
1971	5.19	3.56	6.95	4.51	6.48	9.43
1972	4.75	3.56	7.23	5.10	6.00	9.21
1973	6.13	5.47	7.56	7.45	7.65	9.59
1974	8.50	7.82	8.90	10.51	10.75	11.24
1975	8.50	7.39	9.03	7.94	9.42	11.43
1976	9.29	8.87	9.18	9.17	10.04	11.78
1977	7.71	7.33	8.70	7.47	8.50	10.36
1978	8.98	8.68	9.27	8.83	9.69	10.59
1979	12.10	11.69	10.21	12.07	12.90	11.98
1980	12.89	12.79	12.48	13.15	14.25	14.32
1981	17.93	17.72	15.22	18.33	19.29	18.15
1982	13.96	13.66	14.26	14.15	15.81	17.90

ASSURANCES

États-Unis

Année	Taux d'es- compte	Fonds fédéraux	Billets de sociétés commer- ciales (90 jours)	Taux privilegié des banques
(Moyenne annuelle en pourcentage)				
1970	5.94	6.98	8.11	7.81
1971	4.83	4.66	5.17	5.69
1972	4.50	4.48	4.83	5.29
1973	6.54	8.80	8.55	8.17
1974	7.85	10.42	10.33	10.75
1975	6.21	5.84	6.26	7.73
1976	5.46	5.07	5.31	6.81
1977	5.52	5.62	5.75	6.88
1978	7.54	8.05	8.32	9.17
1979	10.38	11.32	11.44	12.79
1980	11.75	13.21	13.03	15.44
1981	13.42	15.96	15.89	18.75
1982	10.92	11.95	12.12	14.69

548

Il y a là un exemple des données réunies dans cette étude de la situation économique au Canada. Les chiffres relatifs aux taux d'intérêt durant 1982 et les années précédentes soulignent l'effet très grave que la hausse des taux d'intérêt a eu sur l'économie du pays.

Vocabulaire du matériel papetier. Aux Presses de l'Université du Québec, Sillery et l'Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.

Voilà un vocabulaire technique qui mérite d'être signalé. Il est l'oeuvre d'une équipe qui comprend, entre autres collaborateurs, un délégué du groupe Consolidated-Bathurst, le professeur Vitale de l'Université de Trois-Rivières et M. Normand Maillet de l'Office de la langue française. On y trouve les termes employés en anglais, aussi bien qu'en français et des figures destinées à mieux faire comprendre la technique et son vocabulaire.

Il est, croyons-nous, à la fois un exemple d'une méthode de travail et des difficultés qu'elle présente.

On doit remercier ceux qui sont au point de départ de l'initiative. Leur travail vient s'ajouter à l'énorme effort que présente la francisation dans un pays bilingue.

Pratique du risk management, par Jacques Charbonnier. Éditions de *L'Argus*, 18 rue Cadet, Paris 75009. Prix : 98 francs.

Pas plus que l'auteur, nous n'aimons son titre ; mais il correspond à un sujet qui prend de plus en plus d'importance dans notre métier. C'est pourquoi nous signalons le livre à nos lecteurs qui y trouveront des indications intéressantes sur le marché américain et sur ceux qui dirigent les affaires d'assurances de groupes puissants. La dernière partie de l'étude s'intitule *Le risk management dans l'entreprise*. Elle comprend les sous-titres suivants : 1. L'insertion du risk management dans l'entreprise ; 2. Le risk manager ; 3. La situation du risk management en France.

549

~

Par ailleurs, dans son avant-propos, l'auteur écrit ceci :

« ... les signes avant-coureurs d'une entrée en force du risk management dans les entreprises françaises ne manquent pas :

- les établissements d'enseignements de gestion multiplient les programmes traitant de la gestion des risques et de l'assurance des entreprises ;
- chaque mois, plus nombreux paraissent les articles et publications diverses traitant du sujet ;
- les titulaires de la fonction généralement dénommée *risques et assurances* s'interrogent et se concertent davantage. À cet égard, on peut dire que la réunion conjointe A.E.A.I.-R.I.M.S. de Monte-Carlo, en octobre 1981, a joué comme un révélateur pour beaucoup. »

Direct Response Marketing of Life Insurance, by B.E. Steinberg. Extrait de *The Canadian Journal Life Insurance*. Vol. 5, No. 29. August 1983.

Dans ce numéro de la revue consacré à l'assurance-vie, on reproduit le texte d'une conférence sur l'assurance traitée par le truchement de la publicité, faite directement auprès de l'assuré soit

par la poste, soit par le journal. Il est intéressant de voir les résultats obtenus par certains assureurs, à des prix dépassant les ressources de l'entreprise moyenne, il est vrai.

Voici une conclusion de l'auteur qui surprend, mais qui, malgré tout, doit être notée, croyons-nous :

550

« You all know, however much you may dislike it that the time is coming when the male / female cost differential will have to go. Consumer pressure is too great for the vote-seekers to resist. Well, with direct response you can target a group whose composition can be predicted and priced accordingly. And by promoting only this group with this product, the advantages of the special pricing will be available for the recipients of this particular promotion. In a rate book product this would be called discrimination. In a direct response campaign it would be good marketing. »

La conclusion nous étonne, pour ne pas dire plus, si l'on se place au strict point de vue technique.

Les résultats du deuxième trimestre de 1983

Dans l'ensemble, les résultats de 1983 en assurance des biens et des risques ont été bien meilleurs, puisque les chiffres donnés par *Statistique Canada* indiquent un bénéfice technique en 1983. Pour qu'on en juge, voici les données ayant trait à ce deuxième trimestre de l'exercice :

	<u>1982</u>	<u>1983</u>
	(en milliers de dollars)	
Primes nettes acquises	\$1,622,583	\$1,807,719
Résultats techniques	(\$ 122,972)	\$ 47,717
Bénéfice net	\$ 97,542	\$ 258,284

Pour conclure, il faudra attendre quelques mois et, surtout, que l'on ait reçu les résultats de fin d'année. Pour l'instant, on peut noter que, si la situation n'est pas meilleure pour les risques commerciaux ou industriels, elle s'est très améliorée, dans l'ensemble.

Septembre 1983

Tremblements de terre

Il y a eu récemment des secousses sismiques dans le nord-est des États-Unis, qui se sont répercutées au Canada. Fort heureusement, Montréal et la région n'en ont pas souffert. Cela ne peut faire oublier, cependant, que le risque existe et qu'il ne doit pas être considéré à la légère, comme on l'a fait trop souvent dans le passé. Tout, en effet, est question de violence du séisme, de l'épicentre et de son éloignement des lieux habités.

Il sera intéressant de constater la réaction du marché de l'assurance et de la réassurance, aussi bien pour le risque simple que pour les grands immeubles et pour les établissements commerciaux et industriels.

551

Il y a à ce sujet une documentation assez abondante. Ne faut-il pas, en particulier, mentionner la brochure *Earthquakes*, que la Munich Re a consacrée aux principaux séismes qui ont eu lieu dans le monde et les effets terribles qu'ils ont pu avoir dans certains cas ? De son côté, *L'Argus International* a publié dans un certain nombre de ses numéros d'excellentes études portant sur le monde entier.

Voici ce qu'écrivait la mère supérieure de l'Hôtel-Dieu en 1752, à propos d'un séisme survenu à Montréal : « *Le tremblement de terre a causé une consternation inexprimable. La première secousse qui a duré de deux à trois minutes a endommagé plus de 300 maisons ; de nombreuses cheminées se sont effondrées, des murs ont été lézardés ; des gens ont été blessés et une fillette a été tuée ; des pluies de pierre ont jailli de toutes parts comme si elles étaient lancées par des mains invisibles ; finalement il y eut une telle panique que les maisons ont été désertées et que les gens ont dormi dans leurs jardins. Les bêtes poussaient de tels hurlements que les hommes redoublaient de peur... De nombreuses personnes se sont réfugiés à Québec craignant d'être enterrées vivantes sous les ruines de cette pauvre ville. Ce qui est pire c'est que le danger n'est pas encore terminé. Chaque jour nous ressentons les effets de ce tremblement de terre ; certains puits sont complètement à sec et on dirait que les rues ont été labourées. »*

Le risque de tremblement de terre existe dans la vallée du Saint-Laurent. Le nombre de cas est assez grand. Fort heureusement, l'épicentre a été éloigné des villes jusqu'ici. Même si les secousses ont été violentes, les dommages ont été très limités. Dans la plupart des cas, on en a été quitte pour la peur. D'un autre côté, les propriétaires de grands immeubles insistent pour avoir une garantie. Ils sont tout à fait justifiables, car il n'y a pas là qu'une question de violence du séisme, autant que de l'éloignement de l'épicentre.